BASKET-BALL RUNBALL 2012 : PLAY-OFFS CE SOIR AU COMPLEXE SPORTIF MUNICIPAL DE PORT

Show must go on

Après les qualifications du Runball, hier soir, place aux play-offs ce soir avec les professionnels français, les joueurs américains, les créopolitains et les trois équipes réunionnaises qualifiées. Un affrontement inédit en format réduit, « 3 contre 3 », qui annonce du spectacle.

L'affiche du Run-Ball va prendre vie. *« Les Américains débarquent, les Français relèvent le défi ! »* Le ton a été donné depuis plusieurs semaines. C'est la première fois que La Réunion voit sur ses terres une équipe de basketteurs américains. C'est historique et avec ce que *« Pat Da Roc »* ou encore *« Baby Shaq »* ont montré aux enfants les derniers jours lors de leurs différentes visites dans les clubs et écoles, leur passage devrait marquer les esprits. En face, la résistance a fière allure.

C'est le gratin du basket national qui sera sur le parquet portois. Amara Sy, Georgi Joseph et Marc-Antoine Pellin, ce sont trois demi-finalistes du dernier championnat de France avec Orléans. John Linehan, le Nancéien, a été élu meilleur joueur du dernier All Star Game français. Dounia Issa, Karim Souchu, des ex internationaux...

Bref, c'est du très haut niveau. Le camp réunionnais aura aussi fière allure avec Mickaël Var, Florent Eléléara, Stan Irigaray, Souleymane Diallo, Romuald Tami-Tabeth sans oublier les Mahorais du BCM, tombeurs du Tampon l'an passé. Un plateau qui sent la poudre, *« show must go on »*.

Etre un privilégié

Partie de pas grand chose, l'association *« Rêve de Sport »* a su convaincre. Johan Guillou, le président, a concocté un plateau à en faire pâlir certains en métropole, la presse nationale spécialisée qualifiant l'événement *« de plus gros rendez-vous 3 contre 3 de l'été »*.

La Fédération française ne s'est pas trompée puisque elle a hissé le Run-Ball au rang d'Open qualificatif à la finale mondiale de « 3 contre 3 », en Turquie. Il y a trois tournois qui ont cet honneur en France. Une belle reconnaissance. Cette formule de jeu, un retour aux racines des playgrounds en quelque sorte, retrouve de la vigueur. La Fédération internationale (FIBA) vient de lancer le renouveau avec, à la manière du surf ou du tennis, différents circuits et un ranking mondial. L'objectif étant d'atteindre le circuit Master. Le Run-Ball va le permettre.

Pour y arriver, il ne va pas falloir traîner. Des matches de dix minutes, du shoot, du un-contre-un, *« c'est un peu la NBA »*, commente Tariq Abdul-Wahad, le parrain. Comme lors des dernières finales, lorsque Kévin Durant d'Oklahoma s'est retrouvé en duel face à Lebron James de Miami. Le collectif n'existe plus, le meilleur gagne. Un esprit play-ground qui devrait avoir ses adeptes sur notre île.

La soirée s'annonce intense, entre les jeux de main de *« Pat Da Roc »*, les gros bras de Georgi Joseph et la dextérité d'Amara Sy, la paire d'yeux des deux mille spectateurs attendus n'aura pas de répit. Il faudra en profiter car un tel spectacle, c'est exceptionnel. Nous l'avions écrit mercredi dernier, le basket réunionnais va connaître son quatrième événement en près de cinquante années d'existence. Ce soir, ceux qui auront choisi d'être dans les gradins seront des privilégiés.

H.CHAIGNEAU

« Pat Da Roc », magicien avec ses mains, devrait en mettre plein la vue au public portois qui aura le privilège de suivre l'un des rares événements qui animent le basket réunionnais.

LE PROGRAMME

Complexe sportif de Cotur - Le Port

- 17 h : ouverture des portes, restauration et vente de tickets sur place.
- 18 heures : phase finale du Run-Ball avec huit équipes : trois de La Réunion, une de Mayotte, trois de Pro A et une des Etats-Unis. Deux poules de quatre, matches de dix minutes sur un panier à 3 contre 3. Les deux premiers de chaque groupe s'affrontent en demi-finales croisées. Les vainqueurs disputent une finale. Concours de dunks points avec locaux, pros français et Américains. Animation musicale avec notamment les vainqueurs du dernier « Battle of the year ».

Quelques uns des meilleurs joueurs réunionnais, à l'image de Florent Eléléara (à droite, maillot bleu) seront de la fête.

RENCONTRE VISITE AU COLLEGE LE TOULLEC

Pari gagné

Le Run-Ball ne sera pas qu'un spectacle. Depuis leur arrivée, Tariq Abdul-Wahad, les joueurs français et américains ont été à la rencontre des marmailles de toute l'île.

Ils étaient au moins deux cents, sans doute plus hier matin sur le plateau du collège Le Toullec au Port. Depuis mercredi et l'arrivée des invités du Run-Ball, ce sont des centaines d'enfants au total qui ont vibré les yeux grands ouverts, un sourire tranche papaye en travers du visage. Au pôle espoirs de la Plaine des Cafres, à l'Etang-Salé, à Saint-Paul, au Port, Tariq Abdul-Wahad, le parrain, les pros français et les Américains ne se sont pas ménagés pour aller à la rencontre des enfants, démontrant aussi, au passage, leur talent balle en main.

Hier matin, *« Pat Da Roc »*, *« Airborne »*, *« Da Agressor »* et *« Baby Shaq »* ont fait le déplacement au collège Le Toullec, à la rencontre des collégiens de l'UNSS basket. Ils étaient accompagnés de Georgi Joseph, Amara Sy, John Linehan et Mickaël Var. Mais ce sont bien les Américains qui ont fait le show, comme toujours.

Dynamique sous la houlette d'un corps enseignant volontaire, la section basket du collège qui compte pas moins de 50 licenciés avait organisé un petit tournoi « 3 contre 3 », en guise de mise en bouche. *« L'équipe de Rudy »*(6e), *« Vitamine team »* (5e) et *« Tamarins »* (4e) ont ainsi gagné le droit de jouer un match avec les Américains comme partenaires. Sous les vivas des élèves, Yohan Thomas, 15 ans, a été le premier à s'élancer contre *« Pat Da Roc »* en un-contre-un. L'adolescent n'a pas tremblé face au magicien de la balle qu'est l'Américain, démontrant lui aussi une belle dextérité et un énorme potentiel.

Pourtant, le jeune artiste portois ne joue pas au basket, c'est un danseur de hip-hop. *« C'est mon grand frère qui m'a montré quelques trucs*, confie-t-il. *Mais ça donne envie de s'inscrire en club »*, conclut-il après son face-à-face. C'est l'ambition de l'association *« Rêve de Sport »*, le pari est gagné.